

Sainte Jeanne d'Arc

Vierge, Libératrice de la France (1412-1431)

fêtée le 30 mai.

Sainte Jeanne d'Arc montre une fois de plus, et d'une manière particulièrement éclatante, deux choses: combien Dieu aime la France et comme il est vrai qu'Il Se plaît à choisir les plus faibles instruments pour l'accomplissement des plus grandes choses. Jeanne d'Arc naquit à Domrémy, dans la Lorraine actuelle, le 6 janvier 1412; ses parents, Jacques d'Arc et Isabelle Romée, étaient des cultivateurs faisant valoir leur petit bien. La première parole que lui apprit sa mère fut le nom de Jésus; toute sa science se résuma dans le Pater, l'Ave, le Credo et les éléments essentiels de la religion. Elle approchait souvent du tribunal de la pénitence et de la Sainte Communion; tous les témoignages contemporains s'accordent à dire qu'elle était "une bonne fille, aimant et craignant Dieu", priant beaucoup Jésus et Marie. Son curé put dire d'elle: "Je n'ai jamais vu de meilleure chrétienne, et il n'y a pas sa pareille dans toute la paroisse." La France était alors à la merci des Anglais et des Bourguignons, leurs alliés; la situation du roi Charles VII était désespérée. Mais Dieu Se souvint de Son peuple, et afin que l'on vît d'une manière évidente que le salut venait de Lui seul, Il Se servit d'une humble fille des champs. Jeanne avait treize ans quand l'Archange saint Michel lui apparut une première fois, vers midi, dans le jardin de son père, lui donna des conseils pour sa conduite et lui déclara que Dieu voulait sauver la France par elle. Les visions se multiplièrent; l'Archange protecteur de la France était accompagné de sainte Catherine et de sainte Marguerite, que Dieu donnait à Jeanne comme conseillères et comme soutien.

Jusqu'ici la vie de Jeanne est l'idylle d'une pieuse bergère; elle va devenir l'épopée d'une guerrière vaillante et inspirée; elle avait seize ans quand le roi Charles VII, convaincu de sa mission par des signes miraculeux, lui remit la conduite de ses armées. Bientôt Orléans est délivrée, les Anglais tremblent et fuient devant une jeune fille. Quelques mois plus tard, le roi était sacré à Reims.

Dans les vœux divines, la vie de Jeanne devait être couronnée par l'apothéose du martyr: elle fut trahie à Compiègne, vendue aux Anglais, et après un long emprisonnement, où elle subit tous les outrages, condamnée et brûlée à Rouen (30 mai 1431). Son âme s'échappa de son corps sous la forme d'une colombe, et son cœur ne fut pas touché par les flammes.

L'Église a réhabilité sa mémoire et l'a élevée au rang des Saintes. Jeanne d'Arc demeure la gloire de la France, sa Protectrice puissante et bien-aimée. Elle a été déclarée sa Patronne secondaire par un Bref du Pape Pie XI, le 2 mars 1922.

SOURCE / Abbé L. Jaud, *Vie des Saints pour tous les jours de l'année*, Tours, Mame, 1950.

Chronologie

Sainte Jeanne d'Arc a vécu à la fin de la guerre de Cent ans, alors que la France était, en grande partie, occupée par les Anglais.

En 1412, lorsque Jeanne naît à Domrémy, le roi de France, Charles VI, est tombé en démence depuis vingt ans. En 1415, la bataille d'Azincourt est remportée par Henri V, roi d'Angleterre, sur les Français commandés par le connétable d'Albret.

En 1420, le duc de Bourgogne et la reine Isabeau font signer à Charles VI le traité de Troyes. Par ce traité, le Dauphin (le futur Charles VII) est déshérité au profit du roi d'Angleterre, Henri V, qui est déclaré régent et héritier de la couronne de France, à la condition d'épouser Catherine, fille de Charles VI.

En 1422, les rois de France et d'Angleterre, Charles VI et Henri V, meurent. Avènement du "roi de Bourges", Charles VII.

En 1423 et 1424, les Français perdent deux batailles contre les Anglais: Cravant-sur-Yonne et Verneuil.

De 1425 à 1428, Jeanne reçoit de saint Michel archange, de sainte Catherine et de sainte Marguerite, l'annonce de sa mission.

En 1429, Jeanne fait lever le siège d'Orléans, défait les Anglais à Patay et conduit le roi à Reims où il est sacré en sa présence.

En 1430, Jeanne d'Arc est faite prisonnière à Compiègne, puis vendue aux Anglais.

En 1431, elle est jugée, condamnée et brûlée vive à Rouen.

En 1920, le Pape Benoît XV la canonise.

En 1923, le Pape Pie XI la donne à la France comme patronne secondaire.

Reconnaissance

La France ne fut jamais plus en péril qu'au moment où parut Jeanne d'Arc. L'Angleterre, jadis conquise par les Normands français, prenait à son tour possession de la France : c'étaient les représailles de la conquête, et le terme où semblait aboutir la longue rivalité qu'elle avait provoquée. Mais de quelle abîme elle se relève et par quelle grâce inespérée ! Paradoxalement ce furent des auteurs agnostiques ou de la "libre-pensée" tels que l'archiviste Jules Quicherat et des historiens comme Jules Michelet, Henri Martin... qui sont à l'origine de cette ferveur populaire. Jeanne d'Arc n'est donc pas une héroïne légendaire ou mythique, comme on le lit trop souvent, mais l'une des figures les mieux connues de notre histoire de France, que l'on surnomme souvent "la mère de la nation".

« Jeanne la bonne Lorraine / Qu'Anglois brûlèrent à Rouen », **François Villon**, *les Dames du temps jadis*

« Grand'pitié ! jamais personne ne secourut la France si à propos et si heureusement que cette Pucelle, et jamais mémoire de femme ne fut si déchirée. »

Œuvres choisies d'Etienne Pasquier, par Léon Feugère, Paris 1849

"...Dans ce monde où Isabeau de Bavière avait signé à Troyes la mort de la France, dans ce monde où le dauphin doutait d'être dauphin, la France d'être la France, l'armée d'être une armée, elle refit l'armée, le roi, la France. [...] Et la première flamme vint, et avec elle le cri atroce qui allait faire écho, dans tous les coeurs chrétiens, au cri de la vierge lorsqu'elle vit monter la croix du Christ sur le ciel livide. De ce qui avait été la forêt de Brocéliande jusqu'aux cimetières de Terre sainte, la vieille chevalerie morte se leva dans ses tombes. Dans le silence de la nuit funèbre, écartant les mains jointes de leurs gisants de pierre, les preux de la Table ronde et les compagnons de Saint Louis, les premiers combattants tombés à la prise de Jérusalem et les derniers fidèles du petit roi lépreux, toute l'assemblée des rêves de la chrétienté regardait, de ses yeux d'ombre, monter les flammes qui allaient traverser les siècles, vers cette forme enfin immobile, qui devenait le corps brûlé de la chevalerie..."

Discours d'**André Malraux**, 1964

"En tenant compte des circonstances de ses origines, de sa jeunesse, de son sexe, de l'analphabétisme et de la pauvreté de son environnement, des conditions hostiles dans lesquelles elle dut exercer ses fabuleux talents et remporter ses victoires, tant sur le champ de bataille que dans le prétoire face à ces juges iniques qui l'ont condamnée à mort, Jeanne d'Arc demeure, aisément, de très loin, la personnalité la plus extraordinaire jamais produite par la race humaine"...

Témoignage admiratif de l'écrivain américain **Mark Twain**



Statue de Jeanne d'Arc, Basilique Royale de Saint-Maximin la Sainte-Baume, Var



Médaille 70 Jeanne d'Arc - Statue Equestre Paris (argent)

Avers: La statue équestre de Jeanne d'Arc présente à Paris. Le blason de Jeanne.

Revers: Les symboles de Jeanne d'Arc : épée, couronne et fleurs de Lys. Texte : "grande pitié qui est fait au Royaume de France".



Jeanne d'Arc ayant la vision de l'archange saint Michel. Toile d'Eugène Thirion (1876)



Territoires contrôlés par les Anglais, leurs alliés bourguignons et les Français en 1435



Jeanne d'Arc par Rubens (1620)



Statue équestre de Jeanne d'Arc, Paris